

**13 mars 2022**  
**Dimanche Reminiscere**  
*Matthieu 26, 36-46*

Préambule

Reminiscere, signifie : Souviens-toi.

Premier mot de Psaume 25,6 en Latin (Psaume 24,6 dans la Vulgate) « *Souviens-toi que depuis toujours, Seigneur, tu es un Dieu aimant et bon* », version Alliance Biblique Universelle. « *Seigneur, pense à la tendresse et à la fidélité que tu as montrées depuis toujours !* », version la TOB.

Le philosophe allemand, Johann Wolfgang von Goethe avait dit : « *Celui qui ne sait pas tirer les leçons de trois mille ans, vit au jour le jour.* »

Il me vient à la mémoire un panneau que j'avais lu il y a quelques années en compagnie de ma femme et mes enfants, qui se trouvait à l'entrée d'Oradour-sur-Glane et qui disait : « *Souviens-toi/Remember.* »

Se souvenir, c'est garder en mémoire, soit un bienfait pour le reconnaître, soit une injure pour se venger. C'est aussi avoir du ressentiment ou avoir soin de s'occuper de quelque chose. Mais avant tout, se souvenir, c'est revenir à la mémoire.

Quand nous nous souvenons (présent) en regardant le passé, c'est pour mieux avancer vers le futur. Il faut se souvenir qu'une seule personne ne fait pas Église, notre souvenir est toujours collectif, parce que nous sommes le corps du Christ. Il peut y avoir plusieurs approches de ce souvenir, parce que les différentes parties du corps ne sont pas semblables ou identiques et elles ne tiennent pas les mêmes fonctions. Ce sont des expériences personnelles qui s'inscrivent dans une démarche ecclésiale.

Revenant à notre texte. Jésus parcourt le chemin qui le mène par la croix à la Résurrection : « *ayant annoncé le jugement du monde entier (24-25), il se laisse juger et condamner par les hommes (26-27), et Dieu enfin le ressuscite (28).* » Notre passage biblique, celui de Matthieu 26, versets 36 à 46, se trouve entre l'annonce du jugement au monde et la Résurrection.

Situation du texte

Pierre Bonnard, nous dit que : « *la prière de Jésus y devient un exemple de ce que les disciples ou chrétiens doivent faire pour ne pas succomber à la tentation* » (L'évangile selon Saint Matthieu, Labor et Fides, Genève, 2002, page 383).

Pascal Hubscher, en écrivant *Aide à la prédication* du 1<sup>er</sup> avril 2021, disait ceci : « *C'est Jésus qui 'mène la danse', qui annonce ce qui va se passer : sa mort, la Pâque à célébrer, qui va le trahir. C'est un*

*prophète/président/messie, qui assume son devoir dans les moindres détails comme le montre Gethsémani (v.36-46) »*

Avec ses disciples, Jésus s'approche de Gethsémani (ou Gethsémani), qui signifie « *pressoir à huile* », ce nom est la transcription grecque d'un mot araméen. C'était un enclos situé au pied du mont des Oliviers au-delà du Cédron et de la vallée de Josaphat, au fond de laquelle coulait ce torrent, à très peu de distance de Jérusalem.

(36-39) La prière comme combat. Comme le dit P. Bonnard, l'action de Jésus « *...s'agit d'un combat dans la prière, c'est-à-dire dans la confiance et l'obéissance filiales. Il ne s'agit donc ni d'une prière héroïque, rassemblant les dernières forces de l'homme dans un suprême effort, ni d'une prière mystique élevant l'homme au-dessus des difficultés mais d'une prière humaine et filiale.* »

(40-41) Être vigilants. Ces deux versets insistent sur la vigilance, et l'exemple à suivre (le modèle) est Jésus. « *Cette vigilance consiste ici à s'en tenir inébranlablement à l'obéissance particulière voulue par Dieu ; c'est pourquoi la prière y joue un si grand rôle* », nous partage Pierre Bonnard. Et il ajoute : « *Le sommeil des disciples est sans doute une image de leur cécité spirituelle ; ils sont accablés et ne comprennent rien à ce qui se passe.* »

(42-44) Encore la prière. Ces trois versets nous parlent de la deuxième prière et la troisième prière, « *en répétant les mêmes paroles* » (τὸν αὐτὸν λόγον εἰπών) lisons-nous dans le verset 44.

(45-46) L'heure cruciale. Pour Matthieu, l'heure décisive s'est approchée (ἰδοῦ, ἤγγικεν ἡ ὥρα.) Les disciples peuvent continuer à dormir, cela se fera sans eux, avec eux ou malgré eux. Et non seulement l'heure est arrivée, mais aussi celui qui va le livrer.

Donc, il y aurait un avant et un après, parce que le Christ obéira malgré la coupe qu'il doit boire et faire la volonté de son Père (Πάτερ μου, εἰ δυνατόν ἐστίν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο: πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ.

#### Pistes possibles pour la prédication

- 1) Nous pouvons aborder l'idée du souvenir : souviens-toi ou souvenez-vous. Se rappeler d'où nous venons. Pas dans l'idée d'une nostalgie d'une époque dorée du passé, pas non plus pour proclamer que jadis les choses étaient meilleures qu'aujourd'hui. Ou tomber dans l'orgueil de nos origines. Plutôt méditer dans l'esprit que l'avenir se construit avec le passé..., que nous pouvons changer, tous ensemble (même si la prise de conscience est individuelle) notre société, dans tous les plans au sein d'une communauté humaine : économique, politique, écologique, religieuse, etc. Oui, l'avenir se construit avec le passé, non pas pour reproduire à l'identique une légende mais pour réfléchir et construire quelque chose de solide et solidaire. Sommes-nous découragés ?

2) Nous pouvons nous inscrire dans le contexte actuel (et cela est important), où il y a une crise de valeurs ; nous savons que le monde doit changer (peut-être) de paradigmes : ce n'est pas la fin du monde mais certainement la fin d'un monde...pour que toutes les personnes (ou la plupart d'entre elles) puissent vivre dignement et dans la joie la fin du mois. Et cela est un combat de longue haleine, qui pourrait commencer dans la prière...comme la prière de Jésus, dans la confiance (avec la révolte) et l'obéissance (avec le doute). Certes, c'est beaucoup plus facile à dire que de le vivre ou de le concrétiser : que ta volonté soit faite et pas la mienne. Et garder une attitude toujours de vigilance. C'est l'heure cruciale ?

3) Ne pas oublier que, si l'appel est individuel (rencontre personnalisée avec l'Autre), la foi se vit au sein d'un groupe, dans l'Eglise et en relation avec la société. Il y a toujours un appel intérieur et un appel extérieur. Il faudrait se souvenir de cela, en l'actualisant à notre époque, c'est la mission et c'est la vision de chacune et de chacun d'entre nous, de partager nos convictions avec pertinence et respect. Même si le Seigneur nous dit : « *Continuez à dormir* » (verset 45) dans la confiance, il nous dit aussi : « *Levez-vous ! Allons !* » (verset 46) comme un commandement d'amour et nous lui obéissons...en utilisant nos capacités intellectuelles et nos dons. Dormir, se lever et aller ?

*Pedro Torrejon*

*Pasteur à Hoerd-Weyersheim*

## **Cantiques**

O Jésus, notre frère. AL 33-01 = ARC 450.

## **Prière d'intercession**

Restez avec moi, Seigneur, car il est nécessaire de vous avoir présent pour ne pas vous oublier. Vous savez avec quelle facilité je vous abandonne.

Restez avec moi, Seigneur, parce que je suis faible et j'ai besoin de votre force pour ne pas tomber si souvent.

Restez avec moi, Seigneur, parce que vous êtes ma vie, et, sans vous, je suis sans ferveur.

Restez avec moi, Seigneur, parce que vous êtes ma lumière, et, sans vous, je suis dans les ténèbres.

Restez avec moi, Seigneur, pour me montrer votre volonté.

Restez avec moi, Seigneur, pour que j'entende votre voix et vous suive.

Restez avec moi, Seigneur, parce que je désire vous aimer beaucoup et être toujours en votre compagnie.

Restez avec moi, Seigneur, si vous voulez que je vous sois fidèle.

Restez avec moi, Jésus, parce que, si pauvre que soit mon âme, elle désire être pour vous un lieu de consolation, un nid d'amour.

Restez avec moi, Jésus, parce qu'il se fait tard et que le jour décline... c'est à dire que la vie passe, la mort, le jugement, l'éternité approchent et il est nécessaire de refaire mes forces pour ne pas m'arrêter en

chemin et, pour cela, j'ai besoin de vous. Il se fait tard et la mort approche. Je crains les ténèbres, les tentations, les sécheresses, les croix, les peines, et combien j'ai besoin de Vous, mon Jésus, dans cette nuit de l'exil.

Restez avec moi, Jésus, parce que, dans cette nuit de la vie et des dangers, j'ai besoin de vous. Faites que je vous reconnaisse comme vos disciples à la fraction du pain, c'est-à-dire que la communion eucharistique soit la lumière qui dissipe les ténèbres, la force qui me soutienne et l'unique joie de mon cœur.

Restez avec moi, Seigneur, parce qu'à l'heure de la mort, je veux rester uni à vous, sinon par la communion, du moins par la grâce et l'amour.

Restez avec moi, Jésus, je ne vous demande pas les consolations divines parce que je ne les mérite pas, mais le don de votre présence, oh oui, je vous le demande.

Restez avec moi, Seigneur, c'est vous seul que je cherche, votre amour, votre grâce, votre volonté, votre cœur, votre Esprit, parce que je vous aime et ne demande pas d'autre récompense que de vous aimer davantage.

D'un amour ferme, pratique, vous aimer de tout mon cœur sur la terre, pour continuer à vous aimer parfaitement pendant toute l'éternité.

« *Reste avec moi Seigneur* » - Prière de Padre Pio (1887-1968)